



«Pour une formation étendue dans le domaine des soins»

La Suisse manque de personnel soignant. C'est pourquoi la collaboration avec la médecine devrait être améliorée et les professions du domaine des soins renforcées. Peter Marbet, directeur de l'école professionnelle bernoise «Bildungszentrum Pflege», est persuadé que ce sont les métiers de l'avenir.

Durant notre entretien, Peter Marbet met en garde face à une académisation exclusive des professions du domaine des soins: «Dans le domaine des soins, on n'a pas besoin de mini-médecins, mais plutôt d'un personnel qualifié à tous les niveaux.»

VisanaFORUM: Pour qui les professions du domaine des soins sont-elles attrayantes?

Peter Marbet: Dans aucun autre domaine la tête, le cœur et les mains sont mis aussi équitablement à contribution que dans les professions du domaine des soins. Le personnel soignant a des connaissances médicales fondées, un savoir-faire en matière de soins, un haut niveau de compétence sociale et il met les mains à la pâte. Il s'agit de professionnels hautement qualifiés, bénéficiant d'une vaste expérience pratique.

Nous allons être confrontés à un énorme manque en personnel soignant. Que doit-on faire?

Les employeurs tels que les hôpitaux et les établissements de soins doivent proposer des conditions de travail attrayantes. Le personnel soignant doit être mieux intégré au niveau des procédures et des décisions. Nous devons en outre montrer que les soins sont un domaine attrayant, offrant d'importantes perspectives de développement et de promotion.

Le personnel soignant devrait-il endosser plus de responsabilités?

La collaboration avec la médecine doit être améliorée. Certaines activités, qui sont aujourd'hui réservées aux médecins, peuvent être déléguées au personnel soignant. Lorsque le diagnostic est établi, le personnel

soignant peut appliquer la thérapie et la contrôler de manière autonome.

Un diplôme universitaire sera-t-il nécessaire à l'avenir pour exercer une profession dans le domaine des soins?

Non. Nous devons au contraire veiller à ne pas «académiser» les professions du domaine des soins. Il est clair que nous avons aussi besoin d'un personnel bénéficiant d'une formation académique. Mais parallèlement, le personnel soignant disposant d'un diplôme professionnel joue un rôle central. Une académisation unilatérale ne correspond pas aux besoins. Et cela, ni du point de vue du marché du travail, ni du point de vue des patientes et des patients.

Est-ce que des modifications de la formation sont nécessaires?

Le mélange entre une formation académique et une formation professionnelle fait ses preuves dans la pratique. Le domaine des soins ne requiert pas de maturité. En outre, il existe des possibilités de formation continue à tous les niveaux.

Par exemple?

Celles et ceux qui le souhaitent peuvent se spécialiser dans un domaine en particulier, allant de la promotion de la santé jusqu'aux soins intensifs et aux soins d'anesthésie. Il est également possible d'étudier dans une Haute école spécialisée après l'obtention d'un diplôme professionnel. Il est possible de faire carrière à tous les niveaux.

Les professions dans le domaine des soins sont toujours considérées comme «féminines»...

... ce qui est lié à l'image que véhiculaient autrefois les notions de «servir et soigner». Les choses ont changé. L'éventail de la profession s'étend désormais du suivi des patientes et des patients jusqu'à la gestion d'un établissement de soins. Nous avons besoin d'hommes simplement déjà parce que les patients peuvent être des femmes ou des hommes.

Dans quelle mesure le vieillissement de la population a-t-il modifié la profession?

Les exigences dans le domaine des soins augmentent de manière massive et par conséquent le besoin en personnel formé également. Soigner les patients ne signifie pas uniquement changer les draps de lits, mais aussi prendre des responsabilités. Le personnel soignant représente le premier interlocuteur. Faisant partie d'une équipe, les membres du personnel soignant assument forcément des fonctions de coordination. Ils observent l'évolution de la maladie, administrent des médicaments et discutent de l'intervention de spécialistes.

Mouvement régulier

Etre en bonne santé ne dépend pas uniquement de l'activité sportive, «mais pratiquer régulièrement une activité physique est essentiel», tel est le credo de Peter Marbet pour mener une vie saine. Pour sa part, il aime les randonnées dans la nature, faire du ski, du vélo et, chaque fois que c'est possible, un jogging au bord de l'Aar pendant sa pause de midi. Et lorsque son emploi du temps ne lui permet rien de tout cela, ce sont ses deux petits garçons qui lui permettent de rester en mouvement. «Passer du temps avec sa famille est selon moi un élément essentiel pour se ressourcer.»



Formateur pour le personnel soignant du canton de Berne

Depuis 2008, Peter Marbet est directeur de l'école professionnelle bernoise «Bildungszentrum Pflege». Celle-ci se charge des filières d'apprentissage orientées à la pratique dans le domaine des soins pour la

région germanophone du canton de Berne. Ces filières sont ouvertes non seulement aux personnes sortant d'apprentissage et du collège, mais également aux professionnels qui souhaitent se reconverter. Parallèlement à la formation de base à la Haute école professionnelle, différentes filières pour l'obtention d'un diplôme post-grade sont proposées (www.bzpflege.ch). De formation, Peter Marbet est historien et conseiller en communication et il a été membre de la direction de l'association des assureurs-maladie suisses, santésuisse.

Les professions dans le domaine des soins: un métier de rêve?

Oui, pour celles et ceux qui d'une part apprécient un travail dans les relations humaines nécessitant une grande prise de responsabilités et qui, d'autre part, aiment travailler en équipe et avec des horaires flexibles. Le domaine des soins est un marché en croissance qui offre des chances multiples.

Interview:

Christian Beusch

Responsable Communication d'entreprise